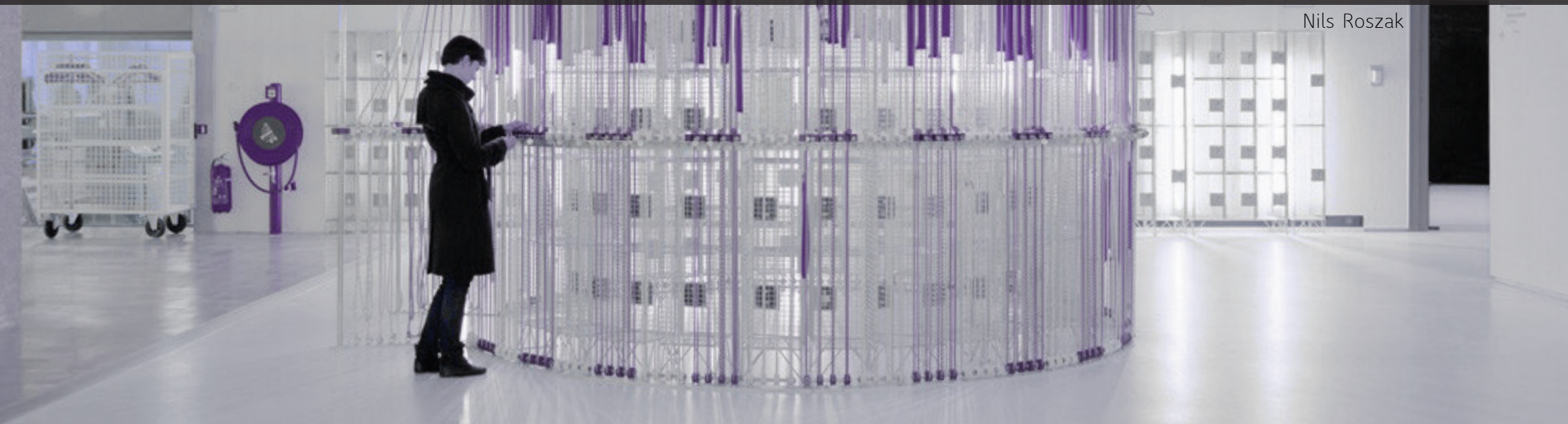




WIEKI SOMERS



Nils Roszak

B I O G R A P H I E

Wieki Somers est une artiste designer néerlandaise née en 1976 à Sprang-Chapelle. Elle étudiera le design à la Design Academy de Heindoven dont elle sortira diplômée en 2000. A la suite de cela elle créera son atelier « Studio Wieki Somers » avec l'aide de son camarade Dylan van den Berg. Elle continuera parallèlement à enseigner à l'école de design qui l'a formée. Travaillant sur le conceptuel, le fonctionnel mais également l'esthétisme, Wieki Somers est considérée comme faisant partie de la seconde génération de designers hollandais qui contrairement à la première met un accent important sur l'esthétisme. Elle remportera en 2009 le prix du meilleur design néerlandais (Golden Eye) grâce à sa réalisation du vestiaire du musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam.




H I G H T E A P O T



Cette théière en porcelaine en forme de crâne de sanglier et accompagnée de fourrure de ragondin est l'une des œuvres les plus connues de Wieki Somers. Cet objet déconcertant détourne l'action habituelle de boire du thé d'une façon à la fois poétique et macabre car il s'agit bien de représenter la mort chez l'animal. Elle s'inscrit dans un projet nommé « Deliciously Decadent » et cette décadence nous pose la question du « quand est ce que le savoureux devient il désagréable ? » .



FROZEN IN TIME



Les vases créés par Wieki Somers nous confrontent au monde végétal mourant qui piégé laisse tout de même transparaître la beauté de ses fleurs. D'une grâce incomparable, en verre sablé ou en résine, ils sont ornés de délicates brindilles fleuries qui en soulignent la ligne avec la souplesse et la légèreté de l'art nouveau. Wieki Somers fonde son expérience « Frozen in Time » sur la mémoire et sur l'innovation technologique. Mémoire d'un jour, d'un moment de sa vie... Inspirée par la vision de son pays sous le froid hivernal.

NATURES MORTES



(CONSUME OR CONSERVE)

Pour ces œuvres, Wieki Somers cherche dans ce qu'il y a de plus dérangeant et tabou. Se servant d'une imprimante 3D elle donne forme à ces trois pièces à l'aide de... cendres humaines ! Représentant des objets du quotidien (un grille pain, un aspirateur et un pèse personne) elle nous renvoie à notre vision de la mort et de ce qui peut rester de nous après son passage. En en faisant des objets aussi banals elle nous rappelle que la mort l'est tout autant. Les progrès technologiques nous permettent désormais de transformer, recycler et de donner une vie nouvelle à la matière. Wieki Somers sans aucune forme de cynisme y répond de cette manière au journal Libération :

« A quoi bon une vie éternelle ? Grâce aux nanotechnologies et aux progrès de la science, si nous nous obstinons sur le chemin de l'innovation, toujours plus avides de nouveaux produits, nous pourrions devenir semblables aux produits que nous accumulons. Nous pourrions offrir à grand-père une seconde vie d'aspirateur ! »

Année Indépendance

1920 - 1931

C O N C L U S I O N

C'est parce qu'elle dérange, qu'elle questionne ailleurs, loin des sentiers de «la nouveauté pour la nouveauté» que Wieki Somers se démarque. En redonnant matière à penser entre ce qui sépare l'art et la technologie en matière de design. Elle ouvre de nouvelles pistes concrètes dans l'esthétique poétique et théorique recentrant le progrès sur l'humain, sur le subtil plus que sur l'utile.